

---

s'agit d'un danger autrement plus menaçant, dû à des polluants artificiels comme l'anhydride sulfureux (SO<sub>2</sub>) et les oxydes d'azote (NO<sub>x</sub>). Ces polluants proviennent notamment de la combustion du charbon dans les centrales thermiques non pourvues de dispositifs antipollution, des fonderies et des tuyaux d'échappement des automobiles. L'anhydride sulfureux et les oxydes d'azote sont les principaux responsables des pluies acides.

Lorsque je dis que les pluies acides ont beaucoup fait la manchette dernièrement, j'entends aussi par là que certains articles vont même jusqu'à nier l'existence d'un danger. Selon un article paru récemment dans le *Wall Street Journal*, la question des pluies acides est démesurément exagérée, des variables douteuses entrent dans l'équation, plus de recherches sont nécessaires et des mesures antipollution pourraient bien se révéler inefficaces. Il convient de mentionner que l'auteur de l'article est le président de la National Coal Association.

Je suis d'avis que nous en savons assez pour commencer dès maintenant notre lutte contre les pluies acides. Plus de 3 000 études scientifiques ont déjà été faites. Au Canada, nous savons que 48 pour cent des 2 000 lacs étudiés jusqu'à ce jour en Ontario sont très vulnérables aux pluies acides. Tandis qu'en Suède et en Norvège, les poissons ont disparu dans plus de 6 500 lacs. Le projet SNSF (Recherches en sciences naturelles) de la Norvège comprend à lui seul plus de 100 documents qui décrivent, sur une période de huit années, les effets sur l'environnement des précipitations acides en Scandinavie.

**Il faut limiter  
les dégagements**

Certains iront peut-être jusqu'à affirmer qu'il nous manque des études globales, ou encore des études pertinentes à la situation canado-américaine. Il n'en est rien. La U.S. National Academy of Science, le Groupe de recherche et de consultation canado-américain et le Conseil national de recherches du Canada s'entendent tous pour dire que les précipitations acides représentent une menace réelle causée par le transport à distance de SO<sub>2</sub> et de NO<sub>x</sub>, et que notre meilleure arme est la limitation des dégagements.

Nous savons maintenant que les États-Unis, tout comme le Canada, sont sérieusement menacés. Selon une étude réalisée pour les sénateurs américains Mitchell et Stafford par l'Office of Technology Assessment, le quart des cours d'eau du nord-est des États-Unis ont déjà subi des dommages causés par les précipitations acides ; tandis que dans 27 États, un lac sur six et un cours d'eau sur cinq ont déjà été endommagés.

Le rapport précise que, dans le nord-est et dans la partie supérieure du Midwest, jusqu'à 80 pour cent des lacs et des cours d'eau sont menacés et que la dégradation de ces lacs et cours d'eau est irréversible, à moins de prise de mesures pour limiter la pollution de l'air à l'origine des précipitations acides.

Certaines personnes veulent minimiser le problème en attribuant davantage la pollu-